



Numéro PPQ/6975

lundi 8 décembre 2014

## Les grands titres:

- L'année 2014 a été dévastatrice pour les enfants, selon l'UNICEF
- A Chicago, Ban réaffirme le rôle central de l'Organisation de l'aviation civile internationale au sein de l'ONU
- Syrie : l'envoyé de l'ONU en visite en Turquie pour discuter du "gel" du conflit à Alep
- RDC : le chef de la MONUSCO condamne de nouveaux massacres dans le Nord-Kivu
- L'ONU et ses partenaires lancent un appel de fonds humanitaire de 16,4 milliards de dollars pour 2015
- Le Conseil des droits de l'homme élit l'Allemand Joachim Ruecker comme Président pour 2015
- Les agences de l'ONU se mobilisent pour aider les Philippines frappées par la tempête Hagupit

## L'année 2014 a été dévastatrice pour les enfants, selon l'UNICEF



**8 décembre** - Pour des millions d'enfants, l'année 2014 aura été marquée par la peur, le désespoir et l'horreur, à cause de conflits de plus en plus graves au cours desquels ils ont été exposés à la violence, recrutés de force et pris pour cible par des groupes armés, a affirmé lundi le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

« Cela a été une année dévastatrice pour des millions d'enfants », a déclaré Anthony Lake, Directeur exécutif de l'UNICEF. « Des enfants ont été tués alors qu'ils étudiaient dans une salle de classe ou qu'ils dormaient dans leur lit; ils ont perdu leurs parents, ils ont été

enlevés, torturés, recrutés de force, violés et même vendus comme esclaves. Jamais dans l'histoire récente autant d'enfants n'ont été soumis à une telle brutalité ».

Environ 15 millions d'enfants sont victimes de conflits en République centrafricaine, en Iraq, au Soudan du Sud, dans l'Etat de Palestine, en Syrie et en Ukraine. On estime que 230 millions d'enfants au total dans le monde vivent actuellement dans des pays et des zones touchés par des conflits armés.

En 2014, des centaines d'enfants ont été enlevés alors qu'ils se trouvaient à l'école ou sur le chemin de l'école. Des dizaines de milliers d'autres ont été recrutés ou utilisés par des forces et groupes armés. Dans de nombreuses régions, les attaques menées contre des établissements scolaires ou de santé ont augmenté, de même que l'utilisation des écoles à des fins militaires.

Ainsi, en République centrafricaine, 2,3 millions d'enfants sont touchés par le conflit. Près de 10.000 d'entre eux auraient été recrutés par des groupes armés au cours de l'année écoulée, et plus de 430 enfants ont été tués et mutilés – trois fois plus qu'en 2013.

A Gaza, 54.000 enfants ont perdu leur foyer suite au conflit de 50 jours cet été. Pendant la même période, 538 enfants ont été tués, et plus de 3.370 ont été blessés.



En Syrie, plus de 7,3 millions d'enfants ont été touchés par le conflit, dont 1,7 million sont des réfugiés.

En Iraq, où environ 2,7 millions d'enfants sont touchés par le conflit, au moins 700 enfants auraient été mutilés, tués ou même exécutés cette année.

De plus en plus de jeunes voient leur avenir compromis à cause des crises dans lesquelles sont plongés des pays comme l'Afghanistan, le Nigéria, le Pakistan, la République démocratique du Congo, la Somalie, le Soudan et le Yémen.

De nouvelles menaces à la santé et au bien-être des enfants sont apparues cette année, notamment l'épidémie d'Ebola en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, qui a fait des milliers d'orphelins et empêché quelques 5 millions d'enfants d'aller à l'école.

En dépit de l'insécurité, des obstacles posés à l'accès aux personnes qui ont besoin d'aide et des problèmes de financement, les organisations humanitaires, notamment l'UNICEF, ont travaillé de concert pour fournir une aide cruciale et d'autres services essentiels aux enfants comme l'éducation et un soutien psychologique.

« Il est triste et paradoxal à la fois qu'en cette année du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant, alors que nous pouvons célébrer tant de progrès pour les enfants dans le monde, les droits de tant de millions d'autres aient été bafoués avec autant de violence », a déclaré M. Lake. « Le monde peut et doit redoubler d'efforts pour que 2015 soit une bien meilleure année pour chaque enfant ».

## A Chicago, Ban réaffirme le rôle central de l'Organisation de l'aviation civile internationale au sein de l'ONU



**8 décembre** - L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) continue de jouer un rôle essentiel pour relayer l'action des Nations Unies, notamment dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, a déclaré lundi à Chicago le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

« En 2014, nous devons faire face à des menaces nouvelles qui étaient inimaginables lors de la création de l'OACI », a déclaré M. Ban. « Aujourd'hui comme hier, nous savons que nous ne pourrions surmonter ces menaces que grâce à une réponse internationale et

collective. »

L'allocution du Secrétaire général, prononcée lors d'une session extraordinaire du Conseil permanent de l'OACI, intervenait dans le cadre d'une journée de commémoration du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention relative à l'aviation civile internationale, plus communément appelée Convention de Chicago, où elle a été signée en 1944.

La Convention, qui a donné naissance à l'OACI – l'agence spécialisée des Nations Unies chargée de coordonner et réglementer le transport aéronautique international – établit des normes internationales relatives à l'espace aérien, à l'immatriculation des aéronefs et à la sécurité du transport aérien.

Dans son discours, M. Ban a mis en évidence l'efficacité de la coopération entre l'OACI et les Nations Unies s'agissant des grandes problématiques mondiales, et notamment des actions de l'Organisation dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement.

Sur le plan de la santé, le Secrétaire général a salué les efforts de coordination déployés par l'OACI concernant les conséquences de l'épidémie d'Ebola sur les transports, le commerce et le tourisme.

« L'OACI s'est fermement opposée, aux côtés de l'Organisation mondiale de la santé, aux restrictions sur les voyages et le commerce, de nature à entraver les efforts visant à accélérer l'acheminement de médicaments et de personnel médical », s'est félicité M. Ban.

Concernant la sécurité, le Secrétaire général a salué l'action des experts de l'OACI, qui ont aidé à établir les résultats préliminaires de l'enquête indépendante demandée par le Conseil de sécurité de l'Organisation lorsque le Boeing 777 transportant 298 personnes s'est écrasé dans l'est de l'Ukraine en juillet dernier.

M. Ban a également salué les efforts entrepris par l'OACI afin de mobiliser la communauté internationale dans le but de réduire les risques liés au survol des zones de conflit par des avions civils.

S'agissant enfin des changements climatiques, le Secrétaire général a salué la contribution de l'OACI lors du récent Sommet sur le climat. « Grâce à l'OACI, les gouvernements et l'industrie de l'aviation se sont engagés à améliorer de 2% par an le rendement du carburant et l'utilisation de carburant sans effet net sur les émissions de dioxyde de carbone à partir de 2020 ».

M. Ban est arrivé dimanche soir à Chicago et a entamé son programme officiel lundi matin par une rencontre avec l'Association fédérale de l'aviation des Etats-Unis, le Secrétaire américain chargé des Transports et le maire de Montréal, où est situé le siège de l'OACI.

Avant de quitter Chicago, M. Ban a assisté à un événement avec le maire de la ville afin de valoriser les efforts visant à promouvoir l'efficacité énergétique dans les bâtiments de Chicago.

## Syrie : l'envoyé de l'ONU en visite en Turquie pour discuter du "gel" du conflit à Alep



**8 décembre** - L'Envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, Staffan de Mistura, a rencontré ce weekend en Turquie des opposants syriens dans le cadre de consultations régionales pour mettre fin à quatre ans de crise en Syrie.

Lors d'une visite à Istanbul, M. Mistura a rencontré dimanche une délégation menée par le Président de la Coalition nationale de Syrie, Hadi Al-Bahra.

Un porte-parole de l'ONU a indiqué que les discussions ont porté sur la proposition de M. Mistura de « geler » le conflit à Alep et sur la façon dont cette dernière peut être mise en œuvre sur le terrain.

Le projet de l'Envoyé spécial, qui a été présenté pour la première fois devant le Conseil de sécurité le 30 octobre, prévoit de faire cesser les combats et de créer un environnement permettant à l'aide humanitaire d'atteindre la population d'Alep. Cela permettrait aussi de prouver qu'il est possible de passer d'une dynamique militaire à une dynamique politique.

Staffan de Mistura a rencontré séparément un haut responsable du Ministère turc des affaires étrangères et s'est rendu à Gaziantep, dans le sud de la Turquie, pour discuter de son projet avec des groupes rebelles originaires d'Alep.

Le conflit en Syrie, qui a démarré en mars 2011, a causé la mort de plus de 150.000 de personnes et blessé plus de 680.000 autres. Au moins 10,8 millions de personnes ont besoin d'assistance à l'intérieur de la Syrie, dont au moins 6,5 millions sont des déplacés internes.

## RDC : le chef de la MONUSCO condamne de nouveaux massacres dans le Nord-Kivu



**8 décembre** - Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en République démocratique du Congo (RDC), Martin Kobler, a fermement condamné de nouveaux massacres qui ont été commis dans la province du Nord-Kivu, dans l'est du pays.

« Je suis profondément choqué par les atroces massacres de la nuit dernière dans les localités d'Ahili et de Manzananza. Je condamne avec la plus grande fermeté ces actes ignobles qui visent à maintenir un climat de terreur dans la région », a déclaré M. Kobler dans un communiqué de presse publié dimanche.

Il a demandé des actions conjointes immédiates des forces armées congolaises (FARDC) et de la Mission des Nations Unies en RDC (MONUSCO) pour éliminer les terroristes.

« La multiplication d'actions conjointes FARDC-MONUSCO est une urgence vitale, et j'appelle tous les partenaires à renforcer la coopération afin de permettre plus d'interventions immédiates et davantage de patrouilles préventives », a insisté Martin Kobler.

La Mission de l'ONU a indiqué qu'une équipe de la MONUSCO, ainsi que des éléments des FARDC et de la police congolaise (PNC) sont sur place pour vérifier les faits et sécuriser la zone.

Le 3 décembre dernier, le Chef de la MONUSCO, l'Ambassadeur de Grande Bretagne en RDC, Tim Morris, et des représentants des ambassades des États-Unis et de France s'étaient rendus à Béni pour exprimer, d'une même voix, leur inquiétude après les attaques terroristes de ces dernières semaines dans le territoire de Béni, dans le Nord-Kivu.

## L'ONU et ses partenaires lancent un appel de fonds humanitaire de 16,4 milliards de dollars pour 2015



**8 décembre** - L'ONU et ses partenaires humanitaires ont lancé lundi un appel de fonds de 16,4 milliards de dollars auprès des donateurs pour venir en aide à au moins 57,5 millions de personnes vulnérables à travers le monde l'an prochain.

« Plus de 80% des personnes que nous voulons aider se trouvent dans des pays affectés par des conflits où la brutalité et la violence ont un impact dévastateur sur leur vie », a déclaré la Secrétaire générale adjointe des Nations Unies aux affaires humanitaires, Valerie Amos.

« Nous allons continuer à mettre les gens au centre de nos efforts et faire tout notre possible pour répondre rapidement et efficacement », a-t-elle ajouté. « Mais l'ampleur des besoins augmente plus rapidement que notre capacité à y répondre. »

En 2014, il y a eu une forte hausse du nombre de personnes touchées par des conflits et des millions d'entre elles ont été contraintes de fuir et sont devenues dépendantes de l'aide humanitaire pour leur survie.

Les crises en République centrafricaine, en Iraq, au Soudan du Sud et en Syrie resteront les priorités humanitaires de l'année prochaine. Ces crises représentent plus de 70% des besoins de financement mentionnés ce lundi.

Les autres grandes crises couvertes par l'appel de fonds humanitaire sont l'Afghanistan, la République démocratique du Congo, le Myanmar, le Territoire palestinien occupé, la Somalie, l'Ukraine et le Yémen.

« Les besoins d'aujourd'hui sont à des niveaux sans précédent, et sans davantage de soutien, il n'est tout simplement pas possible de répondre aux crises humanitaires que nous observons », a déclaré le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, António Guterres.

Les bailleurs de fonds internationaux ont déboursé 9,4 milliards de dollars en 2014 mais cela ne représentait que la moitié de ce qu'avait demandé la communauté humanitaire.

« Chaque année, nous demandons à nos donateurs de faire plus, et ils le font. Mais les crises deviennent plus complexes et durent plus longtemps, l'écart entre les besoins et les ressources augmente », a dit Mme Amos. « Si nous ne collectons pas l'argent nécessaire, cela signifie que nous serons en mesure d'aider moins d'enfants, de femmes et d'hommes. »

## Le Conseil des droits de l'homme élit l'Allemand Joachim Ruecker comme Président pour 2015



Le Conseil des droits de l'homme à Genève. Photo: ONU

**8 décembre** - Le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies a élu lundi son nouveau bureau pour 2015 et a choisi Joachim Ruecker, Représentant permanent de l'Allemagne auprès des Nations Unies à Genève, pour être son Président à partir du 1er janvier 2015.

Le Conseil des droits de l'homme a également nommé Filloreta Kodra, de l'Albanie, Juan Esteban Aguirre Martinez, du Paraguay, Mukhtar Tileuberdi, du Kazakhstan, et Mothusi Bruce Rabasha Palai, du Botswana, aux postes de Vice-présidents. Rabasha Palai a également été élu pour occuper le poste de rapporteur.

L'actuel Président du Conseil des droits de l'homme, Baudelaire Ndong Ella, du Gabon, a rappelé que le Conseil avait adopté 114 textes durant son mandat, dont 65% par consensus, sur un large éventail de questions. Il a demandé à la communauté internationale de renforcer son financement des programmes des droits de l'homme pour que l'organisation puisse répondre de manière efficace à ce qui lui ait demandé.

De son côté, Joachim Ruecker a souligné qu'il était important de promouvoir les droits humains à l'échelle mondiale afin de garantir « un monde plus pacifique et plus prospère » et de continuer à travailler en étroite coopération avec la société civile.

« La société civile est au cœur des droits humains, au cœur de notre travail », a-t-il ajouté. « Je suis fermement convaincu qu'il était, est et continuera d'être dans notre intérêt commun de promouvoir une culture de non-représailles, exempte de la crainte de subir des intimidations, quand il s'agit de la société civile, des défenseurs des droits de l'homme et des individus qui cherchent à coopérer et à travailler avec le Conseil, ses mécanismes et procédures. »

## Les agences de l'ONU se mobilisent pour aider les Philippines frappées par la tempête Hagupit



**8 décembre** - Alors que la tempête Hagupit continuait de balayer lundi les Philippines, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Programme alimentaire mondial (PAM) se mobilisent pour soutenir le gouvernement philippin face aux intempéries meurtrières, acheminant nourriture et ravitaillements d'urgence dans les régions les plus touchées.

Selon la presse, la tempête qui frappe le centre des Philippines depuis dimanche 7 décembre a déjà fait plus d'une vingtaine de victimes, pour la plupart noyées par la montée des eaux.

Des milliers d'habitations ont également été détruites et plus d'un million de personnes ont été évacuées, dont environ 400.000 enfants. Hagupit devait toucher lundi soir la capitale philippine, Manille.

« Qu'il s'agisse de nourriture, de camions ou de téléphones satellitaires, nous ferons tout notre possible pour aider le peuple philippin », a déclaré le Représentant du PAM aux Philippines, Praveen Agrawal, précisant que des approvisionnements sont en cours d'acheminement dans les régions de Bicol et des Visayas orientales.

Le PAM a actuellement à sa disposition dans ses stocks aux Philippines 260 tonnes de biscuits énergétiques, 4.000 tonnes de riz et 130 tonnes de compléments alimentaires, susceptibles de porter assistance à environ 1,8 million de personnes pour une période de deux semaines.

De son côté, l'UNICEF a activé la semaine dernière un plan d'urgence depuis son bureau de Tacloban, où son personnel, composé de 54 membres, charge actuellement des camions destinés à ravitailler des femmes et des enfants issus notamment de la région du Samar oriental.

« Dans la mesure où un mauvais assainissement et de l'eau impropre à la consommation menacent directement la santé des enfants, la restauration des sources d'eau existantes sera une priorité absolue dans les jours après la tempête », a déclaré la Représentante de l'UNICEF aux Philippines, Lotta Sylwander.

« Hagupit constitue toujours une menace sérieuse, et face aux besoins urgents de dizaines de milliers d'enfants et de leurs mères, l'UNICEF et ses partenaires travaillent jour et nuit pour relever ce défi », a ajouté la Représentante, tout en se félicitant de la réponse apportée jusqu'ici par le gouvernement philippin.

Alors que les négociations reprennent cette semaine à Genève sur la conclusion d'un accord mondial relatif à la gestion des risques liés aux catastrophes, le Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes s'est pour sa part félicité de l'approche « zéro victime » adoptée par le gouvernement des Philippines dans sa gestion de la crise.